

**Viorica Răileanu, *Tipologia numelui de familie: semantică și structură* [La Typologie du nom de famille: sémantique et structure], Chișinău, Éditions Unu, 2022, 199 p. (Floriana-Diana Pirlogea Naghibaur)**



Le livre de Viorica Răileanu propose une analyse des noms de famille qui constituent le système anthroponymique de la République de Moldavie.

Dans l'Avant-propos, l'auteure présente quelques repères théoriques sur lesquels est fondée sa recherche: la relation entre le nom de famille et la collectivité humaine, la composition lexicale qui peut exprimer la spécificité anthroponymique d'une nation, la sémantique et les modalités de formation des noms de famille.

Dans le premier chapitre, l'Onomastique, est défini le concept d'onomastique et sont faites des précisions concernant les différences onomastique – anthroponymie – toponymie. L'auteure insiste sur le fait que des confusions persistent entre ces trois domaines, considérant nécessaire l'élaboration d'un manuel international de termes onomastiques (p. 17). Dans ce chapitre est également présentée l'évolution des recherches anthroponymiques dans la République de Moldavie, recherches qui reflètent l'intérêt accru pour cette problématique.

Le deuxième chapitre, Les Noms de famille, est focalisé sur la manière dont ceux-ci ont été constitués: la dénomination à nom unique, utilisée dans un premier temps, a été doublée d'un (ou plusieurs) déterminant(s) au moment où le nom unique pouvait prêter à confusion ; ultérieurement, celui-ci est devenu le nom de famille. Viorica Răileanu met en évidence, d'une part, les moules dénominatifs et, d'autre part, les moules dérivatif de réalisation des noms de famille bessarabiens. Ainsi, on enregistre des noms de famille d'origine toponymique, provenus de noms de métiers ou des noms de hautes fonctions de l'administration publique. En ce qui concerne les moules dérivatifs, l'auteure identifie dans la structure des noms de famille des suffixes d'origine turque ou grecque, ainsi que des éléments de composition turcs ou grecs.

Le troisième chapitre, La Composition sémantico-structurale des noms de famille : esquisses de typologies, met en discussion le moule dérivatif de réalisation des noms de famille, caractérisé par la présence de trois éléments : l'unité lexico-

grammaticale du thème dérivé, l'unité du suffixe et l'unité du sens du mot dérivé (p. 90). L'auteure analyse des noms de famille dérivés de noms d'occupations avec les suffixes –eanu, –escu, mais aussi des noms de famille formés par composition. Elle constate que les noms de famille forment un système onymique complexe, spécifique à la région où ils sont utilisés. Même si elle a subi de nombreuses influences, la structure interne de l'onomastique n'a pas été affectée, mais enrichie de nouvelles formes, adaptées à la langue roumaine.

Dans le quatrième chapitre, *La Contribution de l'anthroponymie à l'enrichissement du vocabulaire*, l'auteure définit la notion de déonyme en tant que terme qui comprend toutes les formes dérivées d'un nom propre par grammaticalisation, adjectivisation, adverbialisation, métaphorisation, généralisation, particularisation, etc. (p. 118). Dans cette perspective, la déonymisation représente le processus par lequel le nom propre devient nom commun. Par la déonymisation on obtient des déanthroponymes, détoponymes, déastronymes, dézonymes.

Les déanthroponymes formés par substantivation proviennent de prénoms, noms de famille, sobriquets, surnoms. D'un intérêt particulier jouissent les noms de personnalités historiques, de personnages légendaires, bibliques, littéraires devenus des noms propres représentant des types humains: adonis – jeune homme d'une beauté rare; belzebut – personne puissante et diabolique; caiafă - personne hypocrite; harpagon – personne avare; huligan – personne qui transgresse grossièrement les normes de conduite dans la société ; matusalem – personne qui atteint un âge vénérable; nimfă – jeune fille gracieuse; orfeu – poète, musicien; păcală – farceur; quasimodo – personne très laide; sosie – personne ressemblant parfaitement à une autre; titan – personne douée d'une force physique et spirituelle extraordinaire (pp. 122 – 129).

Deantroponimele formate prin verbalizare pot avea la bază nume de familie, prenume, nume mitologic, Les déanthroponymes formés par verbalisation peuvent provenir de noms de famille, prénoms, noms mythologiques, bibliques: a barbiza, a boicota [boycotter], a eminesciza / a eminescianiza , a ghilotina [guillotiner], a pasteuriza [pasteuriser], a robinsona [robinsonner], a hipnotiza [hypnotiser], a procusta , a solomoni [charmer, ensorceler], a nichitastănciza (pp. 131 – 135).

En outre, l'auteure introduit le concept d'anthropotonymes – noms de lieux formés à partir de prénoms, surnoms ou noms de famille. Par exemple, à partir du nom d'un boyard moldave, on a formé Jura de Jos, Jura de Sus, Jura de Mijloc (p. 138).

Dans le cinquième chapitre, *Les Tribulations du nom de famille: entre norme littéraire et parler quotidien*, l'auteure présente, d'une part, l'ordre des éléments qui désignent l'identité personnelle : prénom – nom ou nom – prénom, et d'autre part,

quelques informations concernant l'accentuation correcte des noms de famille. Elle décrit également l'impact de la langue russe sur les noms de famille roumains.

Les Conclusions formulées par Viorica Răileanu insistent sur le caractère purement roumain des noms de famille bessarabiens, démontré par les aspects étymologique, lexico-sémantique, grammatical et dérivationnel.

Le livre exploite une bibliographie vaste, incluant des études de linguistique roumaines et internationales, des dictionnaires, des documents officiels. Les Annexes sont très utiles, car le lecteur peut se rendre compte de la diversité des noms de famille, ainsi que de la fréquence de l'utilisation de certains d'entre eux. Le Glossaire de termes onomastiques complète la recherche rigoureuse réalisée par l'auteure.